

# Ludiques déambulations londoniennes

**Le Belge Rossano Rosi cultive contrastes et références dans un habile jeu de piste.**



★★ **Le Pub d'Enfield** *Roman De Rossano Rosi, Les Impressions nouvelles, 180 pp. Prix env. 16 € (version électronique 9,99 €)*

Reportée du 2 avril au 28 mai, la sortie du nouveau roman de Rossano Rosi n'aura concédé que quelques semaines aux circonstances pandémiques.

Liégeois de naissance (en 1962), Bruxellois d'adoption, jadis étudiant, entre autres, du linguiste Jean-Marie Klinkenberg à l'ULg, Rossano Rosi enseigne le français et les langues anciennes depuis les années 1990.

Écrivain, il publie son premier roman *Les Couleurs* en 1994, des poèmes dans diverses revues et deux recueils – dont *Approximativement*, qui lui vaudra en 2003 le Prix Marcel Thiry.

*Le Pub d'Enfield* *Road*, son sixième roman, nous entraîne dans les pas de Raymond Raymont, au gré d'un voyage scolaire à Londres, ville fascinante où combien que ce prof proche de la retraite a connue près de quarante ans plus tôt, jeune diplômé alors, avec ses camarades Rosencratz et Guildenstern – et Irene, qui venait d'entrer dans sa vie.

L'intrigue, déambulatoire, mélancolique et cocasse, va faire jaillir, pétiller, sédimenter les correspondances entre ces deux époques, leurs signes distinctifs, leurs lignes de fuite, leurs points

d'accord. Entre la jeune joueuse et l'âge mûr – qui certes n'a pas en tout renoncé aux joies du jeu.

Plume-loupe

C'est d'ailleurs une manière de jeu de piste dans lequel Rossano Rosi précipite le lecteur.

En guise de loupe, la plume ludique de l'auteur laisse transparaître, au détour de chaque page ou presque, son plaisir à faire rouler les mots, les syllabes même, sous ses doigts. De la communication via

écrans de poche (avec des *phrases si péniblement tactilographiées*) au substrat littéraire de son personnage principal (dont la pompe à souvenirs se trouve *proutement* activée par quelque détail fugace), figure d'ailleurs affublée d'un

nom double qui rappelle – à dessein – le Humbert Humbert de Nabokov, mais aussi les détectives jumeaux d'Hergé...

Avec pour point d'ancrage un pub décati de la banlieue nord de Londres, le Swan & Hoop (Cygne & Cerceau, un nom double encore, typique des *public houses* d'outre-Manche, et qui ne doit sans doute pas grand chose au hasard), le roman nous promène à la fois dans la capitale britannique, à travers les sites de notre temps, de nos us, mais aussi du passé, dans un paysage truffé de références à la culture (les poèmes de Keats, les romans de Virginia Woolf, la peinture de Constable, sans oublier le clin d'œil shakespearien au tandem d'amis d'autrefois).

Avec une connivence par moments appuyée (grand usage d'italiques et de points d'exclamation), Rosi réussit un récit mi-débonnaire mi-désabusé, parsemé de noirceur, en équilibre entre volutes sentimentales et tensions inquiètes.

Marie Baudet

